**Zeitschrift:** Heimatschutz = Patrimoine
**Herausgeber:** Schweizer Heimatschutz
**Band:** 12 (1917)
**Heft:** 9: Vieilles maisons vaudoises

**Artikel:** Vieilles maisons vaudoises
**Autor:** Nicollier, O.
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-171704

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 21.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# HEIMATSCHUTZ

Zeitschrift der «Schweizer. Vereinigung für Heimatschutz»

HEFT No. 9 SEPTEMBER 1917 — BULLETIN DE LA «LIGUE POUR LA CONSERVATION DE LA SUISSE PITTORESQUE» — JAHRGANG XII

Nachdruck der Artikel und Mitteilungen *bei deutlicher Quellenangabe* erwünscht

La reproduction des articles et communiqués *avec indication de la provenance* est désirée

## VIEILLES MAISONS VAUDOISES.

Par *O. Nicollier,* Vevey.

Nous voudrions essayer de résumer ici, avec l'aide de quelques documents photographiques, la matière des conférences que nous avons données à Genève et à Lausanne sur les *Vieilles Maisons vaudoises.* Sous ce titre, nous entendions présenter à nos auditeurs de la Société des Arts et de la Société d'Art Public les résultats d'une modeste étude sur les maisons villageoises qui, aujourd'hui encore, dans nos campagnes, par la grâce des architectures anciennes, attirent et retiennent les regards.

Encore ne faut-il pas donner à cette expression de « nos campagnes » un sens trop absolu: dans le Canton de Vaud, la maison rurale ne se présente guère sous les atours d'un art autochtone, caractéristique et presque uniforme, comme c'est le cas pour d'autres contrées de la Suisse. Toutefois, dans la région qui s'étend au pied des Alpes, et qui est formée aujourd'hui par les districts de Vevey, de Lavaux et d'Aigle, l'habitation paysanne des siècles dernier et avant-dernier se distingue par des traits communs et des éléments de ressemblance qui en font comme une famille à part au milieu des habitations vaudoises. En un mot, l'on y découvre un certain style, qui n'est nulle part aussi marqué dans le reste du Pays. Ce sont ces vieilles maisons-là, qui disparaissent peu à peu et que l'on ne rebâtit guère, dont nous voudrions, d'une façon forcément très incomplète, entretenir à leur tour les lecteurs de cette Revue.

* * *

Pour étudier et comprendre l'architecture rurale de cette petite région et pour en reconstituer les étapes, l'histoire du Pays de Vaud ne nous sera pas inutile. Le passé d'un pays ne se lit pas dans les seuls grimoires: il se déchiffre comme à livre ouvert sous les toits de ses campagnes, au fronton des portes de pierre usée, aux dessins des galeries de bois. Il est facile d'en retrouver les traces dans les images de nos vieilles maisons.

Nous n'étudierons ici, bien entendu, que les constructions qui sont encore debout, et alors il est inutile de remonter au delà de la domination des comtes de

Savoie. Lorsque nous étions Savoyards, nous avons tout naturellement subi l'influence des maîtres du jour, dans notre architecture comme dans nos coutumes et notre langage. Les maisons qui datent de cette époque sont encore très nombreuses dans le Canton de Vaud, souvent remaniées il est vrai, comme nous allons le voir tout à l'heure.

En parcourant les vallées les plus voisines de cette Savoie, on s'apercevra assez vite que leurs habitants n'ont pas le sens de la construction en bois. On verra bien des granges et même des maisons d'habitation entièrement construites en bois. Mais elles n'ont pas de caractère défini et ne sont qu'une toiture à deux pans, posée sur un cube de maçonnerie ou sur un caisson de planches et de poutres assemblées sans aucune recherche architecturale. C'est que, dans ce pays un peu sec et très accidenté, les forêts ne sont ni très riches, ni toujours abordables. Les voies de communication, de nos jours encore assez précaires, l'étaient bien davantage autrefois; et la difficile exploitation des bois devait retentir défavorablement sur l'art de construire une maison.

On peut retrouver dans notre canton certaines constructions en tous points identiques à celles qui sont semées dans la Vallée d'Abondance ou sur les collines qui dominent Thonon. Le front méridional du village de Chardonne (cliché n° 1) est un de ces exemples de la survivance du type savoyard dans nos maisons villageoises. Il est facile de se convaincre que ce sont là des constructions ayant survécu à la domination savoyarde, après de nombreuses réparations et transformations qui n'en ont pas altéré le caractère primitif. Ce ne sont pas des maisons construites plus tard suivant le mode ancien. Et nous verrons bientôt que le type bernois a apporté à nos paysans des améliorations suffisantes pour leur faire abandonner rapidement les anciennes granges et maisons de Savoie. Nos maîtres savoyards nous ont pourtant laissé des édifices intéressants, parfois même remarquables. C'est d'ailleurs la maison gothique des XVe et XVIe siècles, la bâtisse de maçonnerie solide, avec ses fenêtres à meneaux, généralement encadrées de marbre ou de pierre de couleur, très souvent de molasse, et très souvent aussi couronnées d'une accolade d'un gracieux dessin. Voici par exemple (cliché n° 2) la maison aujourd'hui de Muralt à Chardonne, vieux logis de maîtres dominant l'horizon du Léman, dans une position admirable, et qui doit dater de la seconde moitié du XVe siècle. Elle a été réparée et peut-être transformée en 1582. Le toit en est la partie la plus moderne et n'est pas savoyard, mais nous parlerons de ce détail plus loin.

Malgré l'intérêt qu'ils peuvent présenter, par leur origine et leur construction générale, éléments dont nous verrons l'importance, nous ne décrirons pas d'autres logis du même genre. A peu de choses près, ils se ressemblent plus ou moins... Il faut suivre notre histoire à grands pas.

* * *

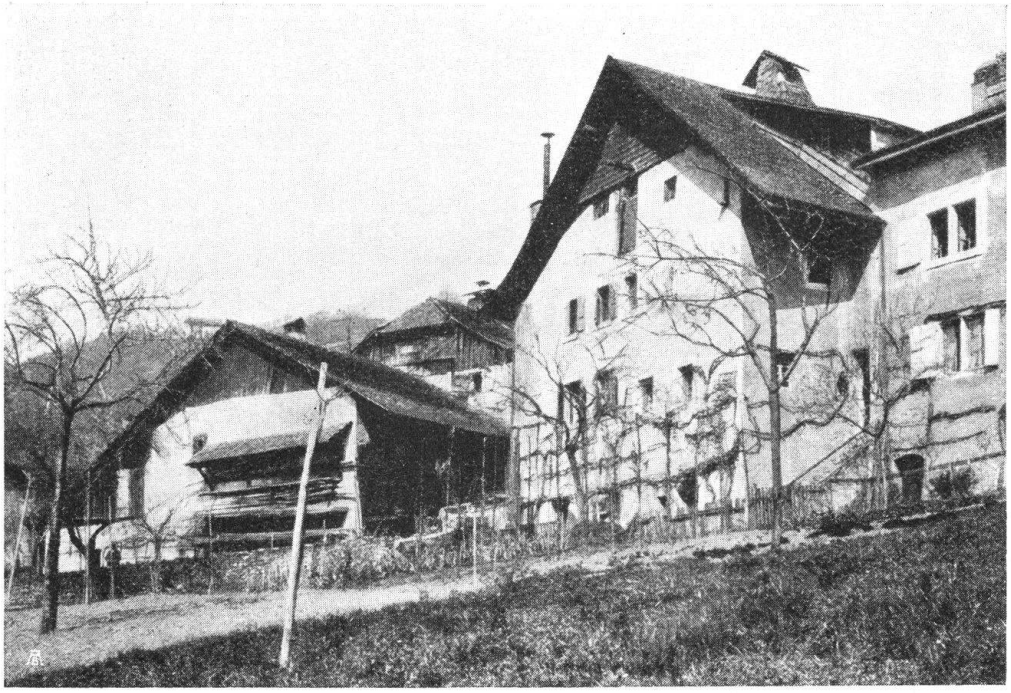

*Fig. 1.* Maisons de l'époque de Savoie, à Chardonne.
*Abb. 1.* Häuser in der Bauart Savoyens, zu Chardonne.

*Fig. 2.* Maison gothique savoyarde (propriété de Muralt) à Chardonne, mais dont le toit est de l'époque bernoise. — *Abb. 2.* Haus in Chardonne, Eigentum der Familie von Muralt. Der Typus des Hauses stammt aus der savoyischen Zeit, der des Daches aus der bernischen.

*Fig. 3.* Exemple de maison bernoise en bois, à Steffisburg.
*Abb. 3.* Beispiel eines Berner Hauses, zu Steffisburg.

Une fois finie la domination des comtes de Savoie, nous voyons s'établir dans notre pays des maîtres nouveaux, apportant du Nord des idées et des habitudes différentes, qui ont influé rapidement sur les nôtres: l'architecture de nos maisons d'habitation devait se modifier assez vite sous l'influence des Bernois. Autre pays, autres gens, autres demeures. Dans les plantureux paysages très boisés de la Suisse allemande, aux ondulations paisibles, la construction toute en bois s'accommode à merveille. On le comprend par la forêt proche voisine, qui répand jusque dans la plaine la verte armée de ses futaies innombrables. On a devant sa porte les matériaux destinés à l'habitation. Le coût en est minime, le transport également, et il est assez naturel que de pareilles facilités, jointes à des traditions déjà anciennes, y aient porté à une rare perfection l'art de la construction en bois. Presque chaque vallée a son style à elle. Mais dans le Mittelland bernois, dans la Haute-Argovie, dans le Nord du Canton de Fribourg, pays qui avaient avec le nôtre, au XVII^e^ et au XVIII^e^ siècle, des rapports constants, il y a tout de même entre les architectures un grand air de parenté et un style beaucoup plus persistant et plus général que dans les vallées des Alpes (cliché n^0^ 3). Ce sont ces maisons du Plateau Suisse dont nous retrouvons chez nous les formes, à peine modifiées par l'emploi constant de la pierre de taille. Est-il besoin de faire remarquer combien ces belles et grandes maisons de bois sont adaptées au paysage qui les environne? Et peut-on rien voir de plus harmonieux que l'habitation et le paysage bernois dans les villages que la banalité moderne n'a point encore contaminés.

Les Bernois, qui savaient exploiter les pays conquis, comprirent bien vite que le Pays de Vaud devait être pour eux une source de richesse. Pour encourager l'agriculture, ils construisirent des routes et, bien entendu, des maisons avec des greniers propres à engranger les récoltes; les maigres greniers savoyards ne devaient plus leur suffire; ils bâtirent alors suivant les habitudes de chez eux. Il arriva bien souvent que l'on ne jugea pas à propos de bâtir à neuf; on se contenta de modifier la toiture, partie éminemment vulnérable par l'âge et les intem-

péries, et l'on conçut des greniers bernois sur un socle savoyard. On obtint, de cette façon, ce genre particulier d'architecture dont on retrouve chez nous de si fréquents modèles.

Un exemple de cette combinaison des deux styles dans un même bâtiment, c'est la maison de Rivaz figurée au cliché n° 4 et qui montre d'une façon très apparente la double construction savoyarde et alémanique.

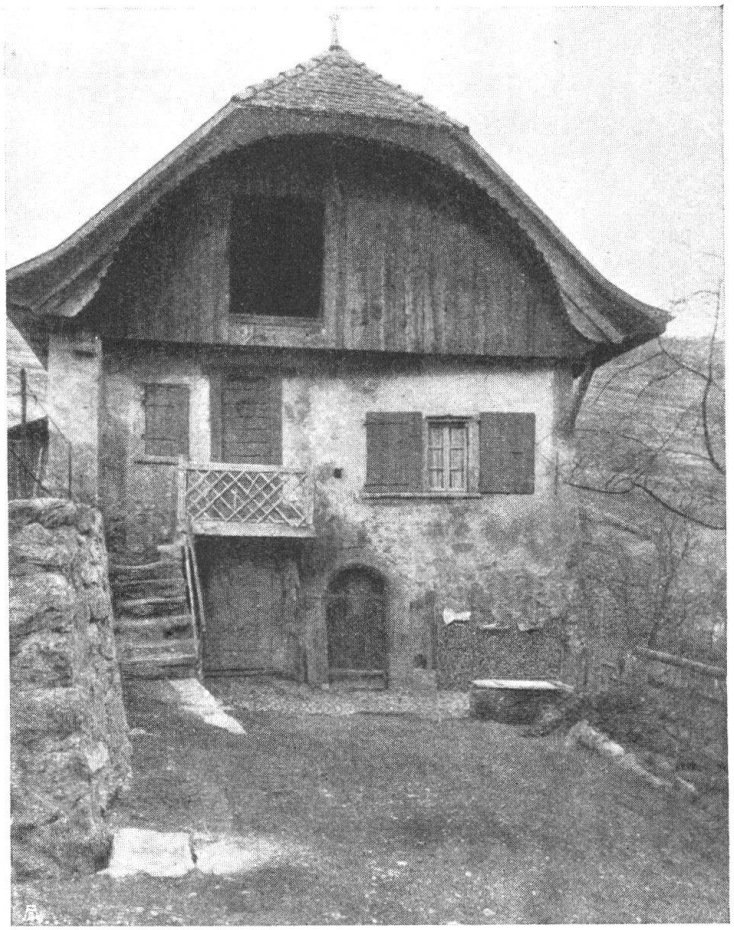

*Fig. 4.* Maison à Rivaz, avec toit bernois sur socle savoyard.
*Abb. 4.* Haus zu Rivaz, mit Berner Dach auf savoyischem Unterbau.

En même temps que les Bernois, d'autres populations se mettent en contact avec les nôtres. Ce sont, tout naturellement, nos voisins de Fribourg, qui nous inspirent, dans une mesure infiniment moindre, il est vrai, certaines habitudes de construction que nos ancêtres ont sans doute trouvées à la fois économiques et ingénieuses. Dans les parties élevées de ce canton, la Gruyère, la vallée de Charmey, où les hivers sont plus longs que sur nos côteaux, et où le bois est abondant, on a de nombreuses journées qui seraient inoccupées si l'industrie du bois ne les remplissait pas. C'est dans ces vallées qu'on retrouve à chaque pas la construction en bardeaux et en «tavillons». On tapisse même de ces tavillons l'extérieur des cheminées, et les constructions de ce genre sont parmi les plus pittoresques de nos Alpes. Elles tendent, hélas, à disparaître depuis que, presque partout, l'assurance contre l'incendie n'en permet plus l'usage dans les maisons nouvelles.

Quoiqu'il en soit, la construction en bardeaux, ou simplement l'application du bardeau et du tavillon aux bâtiments ruraux, devaient tenter le montagnard vaudois, qui a toujours été économe et pratique. Beaucoup de chalets des Préalpes (cliché n° 5) sont, sur leur socle de maçonnerie, non seulement couverts, mais du haut en bas revêtus de tavillons. Dans nos villages, les cheminées à tabatière, si caractéristiques, étaient toutes tavillonées. Sur la façade des maisons, les mille petites écailles des tavillons formaient une protection à la fois chaude et efficace contre

*Fig. 5.* Chalet vaudois, aux Pléiades sur Vevey; „tavillonné" à la mode fribourgeoise. — *Abb. 5.* Waadtländer Sennhütte mit Schindelschirm. Aux Pléiades über Vivis.

les assauts de l'hiver (cliché n° 6). De grands bâtiments en pierres de taille avaient leur grenier recouvert de tavillons et de bardeaux (cliché n° 7), mais le tavillonnage ne modifia pas l'architecture générale, ni la disposition de nos maisons de campagne. Elle ne leur apporta qu'un élément de confort rustique et de pittoresque que l'on pourrait, semble-t-il, faire revivre dans certaines de nos habitations modernes.

* * *

En combinant tous ces éléments en apparence disparates, on arrive cependant à un style passablement défini et que l'on pourrait appeler le style de la maison vaudoise. C'est là une conception un peu bien générale et qui s'appliquera à des dispositions assez diverses. Elle a donné naissance à deux types principaux que l'on retrouve, avec de simples variantes de détail, dans tous nos villages, et qui synthétisent en quelque sorte notre architecture campagnarde. C'est:

1° La maison de maîtres, construite sauf la toiture, en pierres de taille, à plusieurs étages, au grenier spacieux, avec un large pignon cintré à deux caissons.

2° La maison rurale, bâtie suivant le même principe, mais dont la partie supérieure est en général en bois, avec un avant-toit saillant sous lequel s'abrite judicieusement une galerie.

Les maisons de maîtres, dont nous possédons encore de très beaux exemplaires bien conservés et qui sont l'ornement de nos villages (cliché n° 8), se font remarquer par leur allure presque monumentale au milieu des bâtisses plus modestes ou sans grand caractère qui les environnent. On y accède souvent par un pavé, ombragé de platanes; un perron de pierre, à une ou deux rampes en fer forgé et à boules de cuivre, conduit au vestibule d'entrée. Les fenêtres du premier, et parfois du second étage, sont couronnées d'un linteau cintré qui caractérise et désigne les pièces de maîtres, tandis que les étages supérieurs ne le possèdent pas.

Sous le grand arc proéminent du toit s'ouvre à deux battants la large porte des greniers, avec sa poulie qui servait, ou sert encore, à rentrer les récoltes. L'ordonnance régulière des fenêtres, l'aspect cossu et soigné de toute la maison, l'ordre et la propreté des alentours, marquent encore la prospérité et une longue tradition

*Fig. 6.* Maison aux Monts-de-Corsier, tavillonée à la fribourgeoise.
*Abb. 6.* Haus in Monts-de-Corsier, nach Freiburger Bauweise verschindelt.

*Fig. 7.* Maison à St-Légier, avec le grenier et la cheminée tavillonées.
*Abb 7.* Haus in St-Légier, mit verschindeltem Dachspeicher und Kamin.

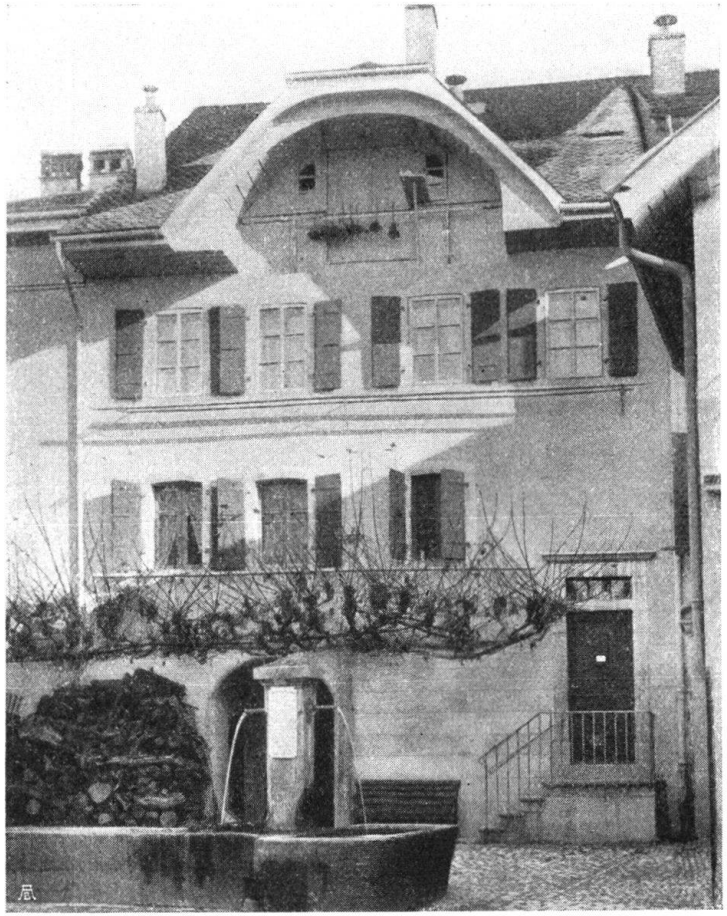

*Fig. 8.* Maison Depallens, à Tavel sur Clarens, bel exemple de la maison de maitres dans les villages vaudois. — *Abb. 8.* Das Haus Depallens zu Tavel über Clarens. Schönes Beispiel des Herrschaftshauses im Waadtländer Dorf.

*Fig. 9.* Belle maison villageoise à Tercier, fâcheusement déparée par une annexe lourde et mal conçue. — *Abb. 9.* Schönes Dorfhaus in Tercier. Leider entstellt durch einen plumpen Anbau, unverständig an und vor der Fassade angeflickt.

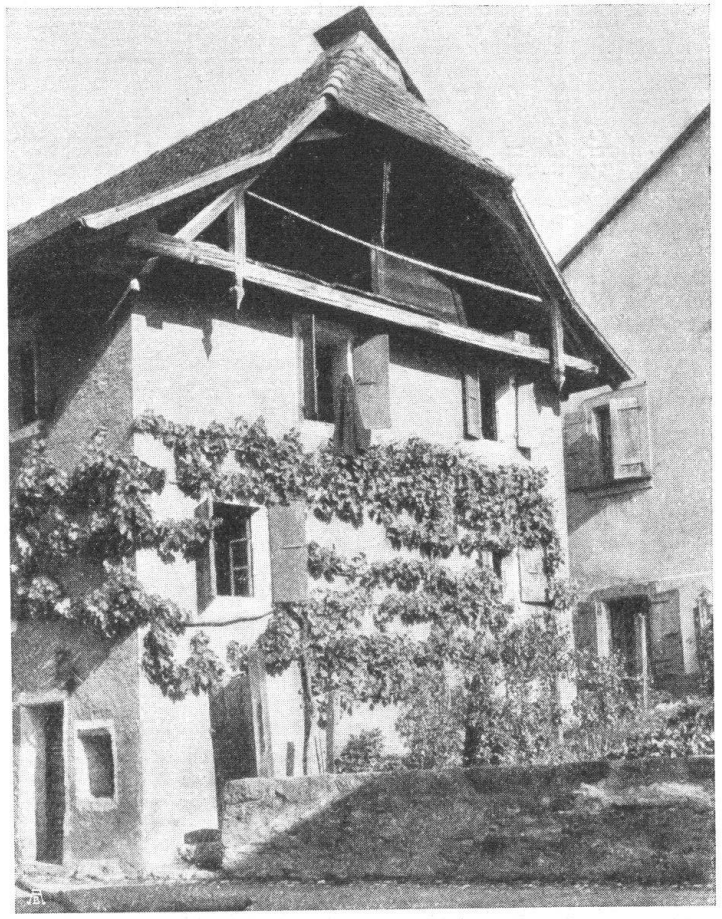

*Fig. 10.* Type de maison villageoise, à Tercier.
*Abb. 10.* Typus eines Dorfhauses zu Tercier.

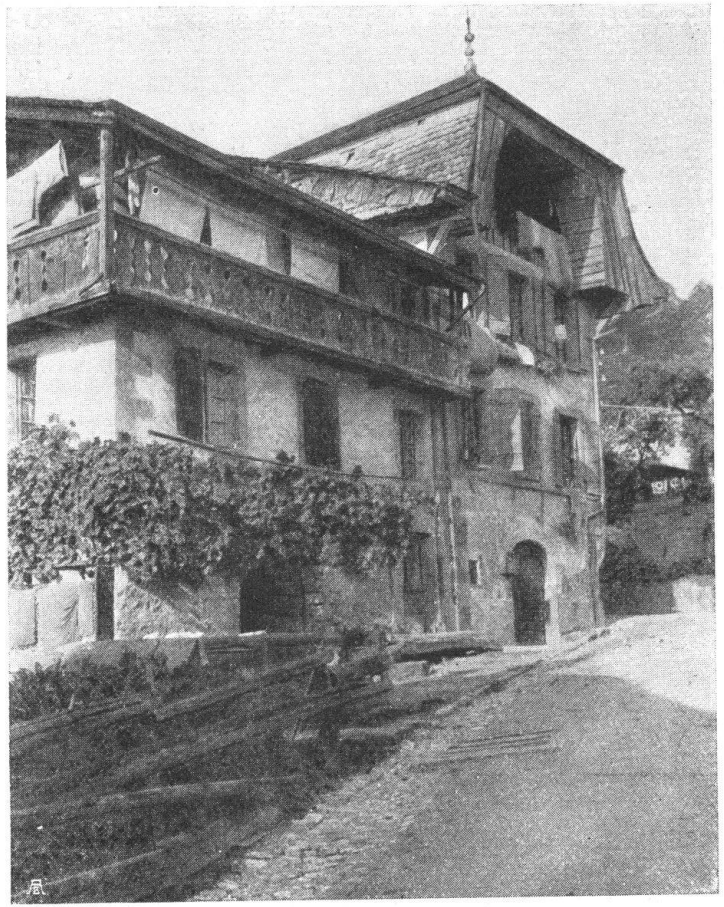

*Fig. 11.* Maison des Hoirs Genevey, à Brent sur Clarens, dont le beau toit bernois a été intelligemment entretenue et réparé. — *Abb. 11.* Haus der Erben Genevey, zu Brent über Clarens. Das schöne Berner Dach wurde mit Verständnis erhalten und wiederhergestellt.

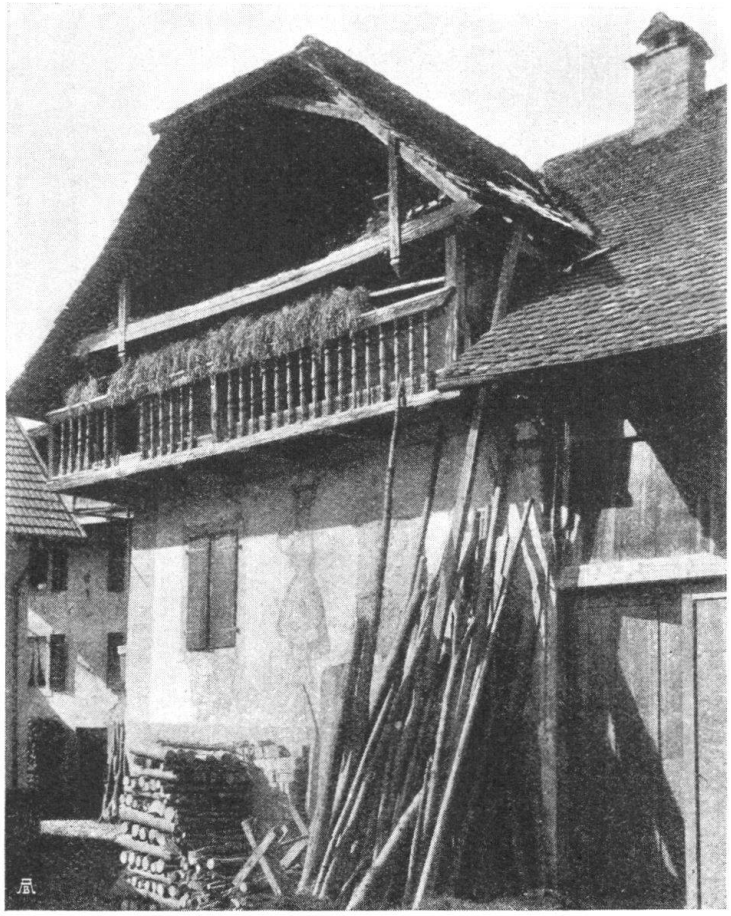

*Fig. 12.* Grenier à balustres, à La Chiésaz sur Vevey.
*Abb. 12.* Speicher mit Laube in La Chiésaz über Vivis.

des vertus de famille. C'est là, dans son expression la plus noble, la vraie maison vaudoise; et celles qui ont été conservées dans leur intégrité sont, toutes proportions gardées, de précieux monuments de notre passé.

La maison rurale, et nous voulons désigner par ce terme l'habitation ordinaire du petit paysan ou du propriétaire de moyenne importance (cliché n° 9), s'inspire des mêmes principes dans la construction, présente les mêmes dispositions avec des éléments semblables, mais, comme nous l'avons dit plus haut, le bois y entre pour une plus grande part. La façade et les étages habités sont en pierre, blanchis à la chaux ou passés à l'ocre clair, et, fréquemment, l'origine savoyarde de ce socle ressort encore avec évidence: on y voit presque toujours la petite «borgnette» à barreaux croisés, surmontée d'une accolade, vigie fidèle et presque obligée de la porte d'entrée ou de celle, à large voûte, de la cave ou du cellier. Au-dessus des étages, les greniers et la toiture sont en bois et se présentent le plus souvent, non point sous la forme cintrée, mais trapézoïdale, avec la charpente d'appui apparente et ses deux poinçons renversés de chaque côté de la galerie (clichés n^os^ 10—11). Celle-ci court sous le toit, le long du grenier. Dans les maisons anciennes qui n'ont pas été fâcheusement restaurées, elle est à balustres (cliché n° 12), et il y aurait une curieuse étude à faire sur les formes nombreuses et charmantes de ces balustres. D'autres fois, elle est en bois découpé, et là aussi, on retrouve des modèles élégants dont les dessins, aujourd'hui, ne sont plus en honneur! On les a remplacés avec insouciance par ces modèles stéréotypés, communs et lourds, qui déparent tant d'habitations encore jolies. Notre cliché n° 13 montre de vieilles maisons de Tercier où l'on peut constater en trois périodes la décadence du goût dans la décoration des galeries.

* * *

Nous allongerions cette étude si nous voulions passer en revue tous les détails de la demeure rurale vaudoise. Nous nous sommes bornés à en décrire, d'une façon trop sommaire et superficielle, les deux types principaux, après avoir montré sous quelles influences, et par suite de quelles circonstances historiques et économiques, elles sont devenues ce qu'elles sont, ou plutôt ce qu'elles étaient encore il y a un demi-siècle. Nous répétons que c'est dans la petite contrée formée par les Districts de Vevey, de Lavaux et d'Aigle qu'on trouvera les plus nombreux et les plus précieux spécimens de cette architecture composite. C'est là, croyons-nous, la vraie patrie de la maison vaudoise, et une question se pose aujourd'hui qui nous servira de conclusion: pouvons-nous réhabiliter cette maison vaudoise sous la forme ou sous les formes dont nous venons de montrer des exemples à la fois semblables et divers? Pouvons-nous la réédifier dans nos campagnes en l'adaptant à nos besoins modernes de confort, de lumière et d'hygiène? L'heureux aspect de plusieurs de nos villages vaudois provient de l'harmonie étroite qui règne entre le paysage et les habitations. Mais qu'ils sont rares ces villages encore intacts! Et de combien de banalités neuves et d'horreurs éclatantes ne sont-ils pas semés! Le prétentieux sous-architecte sans diplôme, l'entrepreneur sans culture, le simple maçon sans pitié, ont sévi, „restauré", construit, gâté! A notre sol inégal, à nos paysages aux grandes lignes mouvementées, il faut des maisons bâties en pierre et en bois, tout ensemble massives et légères, à la base solide, au faîte gracieux, comme nos montagnes. C'est ce caractère-là qu'on leur devrait conserver. Il importerait, donc, semble-t-il, que les architectes et les propriétaires consentissent à ménager à nos paysages rustiques leur beauté ancienne en les dotant de maisons qui seraient une joie pour les yeux, parce qu'on les sentirait chez elles dans nos horizons familiers.

*Fig. 13.* Maisons à Tercier, avec une jolie galerie ancienne à balustres, et deux autres disparates et sans grâce. – *Abb. 13.* Häuser in Tercier. Neben einer schönen Laube gewahrt man zwei nichtssagende und hässliche.

Le problème aurait-il été résolu? Certains bâtisseurs s'en portent garants. S'ils veulent nous le permettre, nous leur dirons: montrez-nous des exemples! Un peu partout, chez nous et ailleurs, on a construit des maisons plus ou moins helvétiques

(au moins comme intention), avec quel éclectisme et quel manque de discernement! Ne voyons-nous pas à Vevey, au milieu des vignes, devant la latine Dent du Midi et les Alpes de Savoie, une villa zurichoise (ou municho-zurichoise!) qui ferait fort bien entre Herrliberg et Uetikon, mais qui, même aux yeux les plus profanes, jure manifestement avec notre paysage welsche... Nous en passons et bien d'autres! Que de réelle science dépensée pour un résultat si extraordinaire!

Quant aux vraies maisons vaudoises, où sont-elles? Sous le patronnage de la Société d'Art public de Lausanne (Heimatschutz) un concours a été ouvert où ont été exposés, dans la première quinzaine de mars de cette année, des plans et des projets de maisons vaudoises.*) Le résultat n'a pas répondu à l'attente de ceux qui espéraient qu'un effort sincère serait fait pour remettre en honneur la vieille et judicieuse architecture du pays. Nous restons cependant persuadés que le problème n'est pas difficile à résoudre. Si les tentatives qui ont été faites n'ont pas été couronnées d'un entier succès, c'est que les architectes sont entre l'enclume et le marteau, ou, si l'on veut des mots plus clairs, sont ballottés entre le désir de bien faire et les exigences du propriétaire qui fait appel à leur science. C'est l'esprit de ce dernier qu'il faudrait évangéliser, et ce sera le rôle du Heimatschutz de remettre en honneur les vieux types nationaux, adaptés à nos besoins modernes, des maisons que nos pères avaient construites en harmonie parfaite avec le paysage qui les voyait naître.

*Les photographies de l'article précédent ont été faites par M. O. Nicollier à Vevey qui les a mises gracieusement à notre disposition.*

## MITTEILUNGEN

**Lichtbildersammlung des Heimatschutz.** Der Katalog unserer reichhaltigen Lichtbildersammlung ist nun abgeschlossen und gedruckt herausgegeben worden. (Kaufpreis Fr. 5.—, Mietgebühr Fr. 1.—.) Er enthält zunächst ein *Nummernverzeichnis* über die der schweizerischen Vereinigung für Heimatschutz gehörenden und die von den Sektionen Bern, Appenzell A.-Rh., Innerschweiz, St. Gallen, Basel und Thurgau leihweise zur Verfügung gestellten Lichtbilder, insgesamt bis jetzt ca. 1550 (Nummern 1 bis 4549); darin finden sich fortlaufend die Gegenstände, welche auf den Bildern dargestellt sind; das Bildformat ist überall angegeben.

Den zweiten Teil des Katalogs bildet die *systematische Übersicht*, welche die Bildnummern nach 85 verschiedenartigen Heimatschutz-Gesichtspunkten ordnet und so jedem Vortragenden, der über irgend ein Heimatschutzthema sprechen will, die Bildauswahl sehr erleichtern wird. Später, wenn mehr Mittel zur Verfügung stehen, wird es vielleicht möglich sein, einen Ausleihkatalog von Bildkopien anzulegen. Vorläufig wird aber die systematische Übersicht gute Dienste leisten. Sie enthält auch ein Verzeichnis der Doppelbilder (Beispiel und Gegenbeispiel auf einem Bilde) und eine Zusammenstellung von paarweisen Bildern (interessante Gegenüberstellungen).

Am Schluss des Kataloges ist ein *geographisches Verzeichnis* angereiht für solche Vortragende, welche eine bestimmte Gegend durchwandern wollen.

Leider erkennt man bei der Durchsicht dieses Geographischen Verzeichnisses, dass die Sammlung noch viele Lücken enthält, namentlich an Bildern aus den Kantonen Aargau, Freiburg, Genf, Glarus, Neuenburg, Solothurn, Tessin, Waadt und Zürich. Es ist dringend zu wünschen, dass diejenigen Heimatschutzsektionen, welche ihre Lichtbilder für sich allein behalten oder noch gar keine angeschafft haben, das lobenswerte Beispiel der andern befolgen und ihre Sammlungen ebenfalls der *Schweiz. Kontrollstelle*

*) Voir le bulletin,, *Heimatschutz*" du mois d'avril 1917.